



# LA LETTRE

Vélo Club Banlieue Sud  
Chilly-Mazarin

Semaine 46


## CYCLOTOURISME

### DANIEL

#### Samedi 11 Novembre 2023, rien ne se passe comme prévu.

Il est 8h, je me rends à vélo au local tandems, 6 km, à Marly-le-Roi, pour piloter un déficient visuel. Il y aura 5 équipages. Il fait frais, normal c'est l'automne, 2 km plus loin il pleut, c'est moins drôle. A Marly on a déjà sorti quelques tandems, il pleut, pilotes et copilotes sont sous un auvent, on sort les derniers tandems, les gouttes se sont arrêtées, un arc-en-ciel se perd dans le plafond très bas, le moral est également bas, « le chef » propose un vote : sortir oui ou non. Et vlan la pluie, le retour, ici le moral tombe dans les chaussettes, dépouillement : majorité retour sous la couette, il pleuviote toujours. Comme E.T. pour moi retour maison.

A 1 km du bercail, je lève la tête, une belle, large et longue trouée bleue en direction de la campagne, il fait maintenant sec, en haut, en bas la route est bien mouillée. Un petit ange bienveillant me conseille : à la maison, devant un bol de thé bien chaud serait raisonnable. Le démon du vélo lui : tentes le coup, sous le bleu y'a pas de risque, puisque tu es déjà dehors c'est la honte un retour si rapide. Alors c'est d'accord mais jusqu'à Chavenay et retour 40 km. Belle petite route qui longe un cours d'eau, des chevaux de chaque côté, bien qu'il ait plu ces derniers



temps, le niveau est bas. Chavenay, le ciel ne s'égoutte pas, la trouée bleue s'est beaucoup allongée, le petit démon rejoue du violon : c'est chouette au fur et à mesure que tu avances les nuages fuient, t'es pas à quatre coups de pédales près.

Le petit ange bon samaritain : soit raisonnable ce n'est pas

un jour à faire du vélo. Devinez le choix du conseil à suivre... OK mais jusqu'à Thiverval, 16 km en plus et c'est bon. En haut de Thiverval il y a 2 descentes, toujours du bleu là-haut, ce n'est pas trop large, mais pas de nuages à essorer, je suis aspiré par la descente qui va me faire un nouveau détour de 15 bornes, réfléchissons, trop tard je suis arrivé en bas.

Un peu plus loin St-Germain-de-la-Grange, un tout petit village, à mon arrivée une musique démarre... La Marseillaise, une petite place, débute la cérémonie du 11 Novembre, je m'arrête. A la dernière note, des enfants du cours élémentaire, environ 10 ans, garçons et filles, avec le maire vont déposer une gerbe au pied du monument aux morts, puis un représentant des anciens combattants tout médaillé, nous rappelle qu'il y a 100 ans un 11 novembre, il a été décidé de commémorer ce jour de l'armistice de la 1<sup>ère</sup> grande guerre (véritable boucherie - note de l'éditeur-), et que tous les soirs, à 18h sous l'Arc-de-Triomphe, une cérémonie se tient pour entretenir cette flamme qui ne doit jamais, et ne s'est jamais éteinte.

Maintenant Beynes, coté ciel c'est gris vers la campagne, une petite voix m'indique la voie du retour, la cote du vol à voile, en haut c'est une piste pour planeurs. Elle fait 2km, tout de suite franchie, à gauche une descente, Thiverval et il va falloir remonter, rappelez-vous Thiverval est dans un trou (voir plus haut). Depuis tout-à-l'heure je me suis déplacé dans le temps, mais nous sommes toujours le 11 novembre, et voilà qu'un cortège très effilé s'échappe de l'église, je me faufile, quelques coups de pédales, 2 porte-drapeaux se trouvent devant moi, et devant eux 2 chevaux montés mènent ce beau monde vers le cimetière. La rue est très étroite, j'ai passé les drapeaux, et me voilà à la vitesse d'un escargot, frein à main serré, derrière les chevaux pour ne pas les effrayer. A cheval sur ma monture, je suis tout petit, ma tête n'arrive pas à la hauteur de la croupe de ces superbes destriers. Un virage assez large, avec un max de précaution je passe, la cote est à moi, cela réchauffe, d'autant que le vent sera favorable jusqu'au bout.

Si nous n'avons pas les yeux dans les poches, on peut voir de jolies fleurs jaunes et d'autres bleues sur les talus, il me reste 8 km, soyons un peu poète, après avoir prélevé quelques pieds à replanter, je ne descendrai plus du vélo avant la porte de chez moi. 60 km parcourus au lieu de 12.

Ce n'était pas un samedi « routine », rien ne s'est passé comme prévu, Je suis bien content de ce tour, parfois il fait bon d'écouter ses petits démons. Il peut être agréable de faire du vélo autrement qu'avec une assistance satellite et un chrono dans une main.

## LA VIE DU CLUB

### ALBERT ET CHRISTIAN

Suite à la précédente Lettre du VCBS, des précisions concernant le magasin SC Bike de Sophie et Christian.

Adresse : 3 rue de l'Oiseau - 91450 Soisy-sur-Seine

Site internet : <https://scbike91.com>



### DANIEL

#### Le Ventoux en tandems avec déficients visuels

Il me vint un jour l'idée de parcourir l'alentour du Mont Ventoux, 10 jours durant.

2020 une année bien morose, une épidémie vint tout chambouler. Après un long confinement mal digéré, une telle escapade devrait redonner bon moral.



Plantons le décor, la Provence, ciel bleu, soleil, vignes, parfum de lavande où parfois s'invite le Mistral. C'est à Sault, petite localité située au pied est du mont Ventoux, en son centre de ruelles étroites, près d'une placette où trône une Marianne en bronze drapée d'une toge laissant voir ses formes généreuses, et tenant les symboles de la ville, raisin et brins de lavande dans les mains, que sera situé notre gîte, camp de base du 10 au 20 octobre 2020. La plupart des repas soir et midi seront à préparer par nos soins.

**Le premier jour (60km)**, la fraîcheur revigorante du petit matin, les idées claires d'un ciel bien dégagé, nous dirigent tout naturellement vers le Colorado Provençal. Le coup de pédale gracieux, la socquette légère, tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes, une longue descente nous projette dans ces anciennes carrières d'ocre, où l'on rêve dans un décor tantôt rouge, orange, crème, blanc, parmi ces falaises, éperons, « demoiselles » sortes de pics en rang serrés sculptés par l'érosion, se dressant autour de valons ou coule une rivière de sable blanc. Le pique-nique annonce l'imminence du retour. Qui avait vu descendre, se voit remonter, et là.... tout se complique. Maître Mistral fort sympa ces premiers temps, laisse sa galanterie de côté. Une cote de 10 km se profile, et ce goujat est maintenant en grand courroux, les joues gonflées jusqu'aux yeux tousse, la progression est laborieuse, il redouble de véhémence, il enfle à s'en faire péter la panse, devient peu fréquentable. L'échine courbée, le nez dans le cintre, il y a de la grogne dans l'air. Fort heureusement la deuxième partie plate et une grande descente au final nous permettent de tenir la dragée haute à ce vil coquin. Le soir la journée fût bien appréciée quoique certains, avec un « S » la trouvèrent un peu difficile (voir beaucoup plus). Ce préambule nous permit de constater que les équipages initialement constitués méritaient un léger retrecotage.



**Jour 2 (66km)**, ciel bien dégagé, pas de vent, n'oubliez pas une petite laine et des gants. La journée sera agréable dans un beau décor. Le matin une petite butte réchauffe nos carcasses, partie boisée, arrêt au belvédère St-Hubert avec vue panoramique sur le Ventoux, nous apercevons le chemin du retour de l'autre côté de ce grand vallon. S'en suit une belle gorge



descendant sur Méthamis, et 6 km plus loin Ville-sur-Auzon, Eric Caritoux vainqueur du Tour d'Espagne (la Vuelta), champion de France, 2<sup>ème</sup> ou 3<sup>ème</sup> du Tour de France, s'y est établi viticulteur. Les ripailles seront autour d'une charmante place. Ici une participante nous quitte pour raison familiale. Un café s'entend être pris dans « le bistrot des cyclistes » qui sera traversé par tous les tandems pour se rendre sur la terrasse.



Au sortir un tour à la coopérative pour l'approvisionnement en vin local, oblige. Le retour tranquille par les superbes Gorges de La Nesque, un pas vrai plat montant de 20 km, route sinueuse, passages sous des arches, quelques a pics profonds vers la rivière, dans une garigue, des poses photos s'imposent. Une descente, et ne pas oublier, tous les jours la petite montée qui nous hisse sur le promontoire de Sault notre hébergement au pied du Ventoux. Aujourd'hui nous avons raccourci de quelques km, la 1<sup>ère</sup> journée ayant été un peu déroutante.



**Jour 3 (57km)**, le matin c'est toujours la fraîche, vent calme. Nous choisissons la route des cols, parcours collineux. Aux 10 premiers km parmi les cordons de lavande tirés au cordeau jusqu'à Ferrassière, suivra quelques ondulations, col de l'homme mort, 4km, nous sommes tous en pleine forme, une photo le prouve, descente 10 km, avec au passage col de Macuègne, facile, c'est trop. Houps ! une butte 3 km, col de la Pigière, c'est bon, on continu, 3km, mais ça grimpe, col du Négron, les tandems sont un peu éparpillés.



Une pause la dent est creuse. Nous prenons du bon temps, soleil, douceur à cette heure, la journée sera entièrement dans la nature, seuls 2 villages seront traversés. Retour descente et plat, avec arrêt café dans ce 2<sup>ème</sup> village Revest de Bion au bout de 12 km. Arrivée de bonne heure, il nous faudra penser à faire la popote.



**Jour 4 (42 km)**, comme nous pouvons

le constater depuis 2 jours, coté Ribouldingue ce vent mauvais, ce vent fripon, c'est



calme plat, il restera dans sa tanière jusqu'à la fin du séjour. Le ciel sera de même bien dégagé, entraînant fraîcheur en matins. Les équipages ont l'air au point, météo de concert, l'œil vif, le jarret ferme, aujourd'hui ce sera le grand jour, Ventoux nous voilà ! On lève le camp début de l'après-midi. Pour le bon moral des troupes, s'encourager mutuellement, il y aura 3 regroupements sur les 20 premiers km. Le sommet est à 26 petits km. Comme chacun sait, monter dans les bois, sans avoir le sommet en ligne de mire, la pente semble plus douce, mais on peut entendre parfois « c'est quand qu'on arrive ? ». Le Chalet Reynard montre son nez assez vite, il reste 6 bons km de lacets, dans un désert de cailloux, paysage lunaire dit-on. Un regroupement est prévu près de la stèle Simpson que l'on pense à mi-chemin, mais « c'est où qu'elle est ? », se faisant trop désirée, il se fera à quelques encablures d'elle qui s'avère être à 1,5 km du haut. Deux, trois bouts droits, 1912 m, on est sur le toit. On plante le drapeau, non la banderole « Défis Tandems



meules dans la descente et sauter sur une boisson bien chaude arrivé au gîte. Le soir est agité par de grands palabres.

Handisport ». Certains doutaient, redoutaient ce Mt Ventoux, en faisaient une montagne, tous l'ont monté « qui grimpe le Ventoux, grimpera partout » fort de cet adage c'est un groupe de costauds qui va se cailler les

